

**ESTHÉTIQUE.** Des milliers d'ampoules de Botox sont injectées chaque année à Genève. Normal, deux des plus grands praticiens en Suisse y exercent. Sans compter que Genève est une ville riche

avec une clientèle de touristes et d'hommes d'affaires. Et, phénomène nouveau, les jeunes et les personnes aux revenus plus modestes poussent aussi désormais les portes des cabinets d'esthétique

Textes: Elise Jacqueson  
elise.jacqueson@edipresse.ch

# Pourquoi Genève est la capitale du Botox

Fatigué(e), vous rêvez d'un regard serein et d'une mine détendue? Dépassé le grand bol d'air. A Genève, la solution est aux injections de botox. Et surtout à Genève, consacrée capitale mondiale de la toxine botulique à usage esthétique. Info ou intox? «Genève est la ville qui concentre deux des injecteurs les plus expérimentés en Suisse et qui réalise le plus grand nombre d'injections par habitant», précise Hans Brültsch, directeur d'Allergan en Suisse. La société américaine fabrique et commercialise le Botox et le Vistabel partout dans le monde. En 2006, la toxine botulique lui a rapporté un milliard d'euros (1,6 million de francs suisses). Et le marché est en pleine expansion. Car de substance taboue à la réputation dangereuse, le botox apparaît désormais comme un vecteur de bien-être.

Botox ou Vistabel: même substance mais pas même combat. Le Botox est utilisé à des fins médicales tandis que le Vistabel traite des rides et autres corrections esthétiques. Le Botox est remboursé sous certaines conditions. Le Vistabel non. Il existe un produit concurrent au Vistabel, le Dysport, distribué par Ipsen, mais son utilisation à des fins esthétiques n'est pas autorisée en Suisse. Pour faciliter la compréhension, on évoquera désormais sous le terme de botox - terme générique

et compris de tous - la toxine botulique A à usage esthétique.

## Injecteurs renommés

Mais pourquoi injecte-t-on plus de botox à Genève qu'ailleurs? «Pendant longtemps, les médecins français n'ont pas eu le droit

d'utiliser le botox à des fins esthétiques. Par conséquent, un grand nombre d'entre eux sont venus s'installer ici en Suisse, ce qui a drainé une certaine clientèle. Ensuite, Genève est une ville internationale qui attire les touristes certes, mais surtout de nom-

breuses personnalités du show-biz et du monde des affaires. Elle est riche. Enfin, Genève est un écrin, un bijou. Lorsqu'on vit dans un bel environnement, cela semble naturel de vouloir prendre soin de soi», explique le Docteur Luigi Polla, de Forever Laser Institut, à Genève. Ce dernier a été le premier dermatologue à oser faire le pas. Soit à injecter les premières doses de botox à ses patientes. C'était il y a quinze ans.

## Un usage médical à l'origine

La toxine botulique n'a pas l'âge que l'on croit. Elle vient de fêter

ses vingt ans. Elle a été utilisée en premier dans le domaine médical. Notamment par les ophtalmologues qui s'en servaient pour corriger le strabisme. Depuis 13 ans, des patients atteints de maladies musculaires et de troubles neurologiques sont traités avec cette substance, indique le groupe de travail suisse pour le traitement des rides. Ce dernier réunit des dermatologues et des chirurgiens plastiques autour d'une table afin d'échanger leurs expériences. Le botox sert par exemple à soulager des migraineux qu'aucun traitement n'a pu soulager et des personnes paraplégiques souffrant de contractures musculaires.

## Une pratique populaire

Mais revenons à l'esthétique avec le Dr Luigi Polla considéré comme l'un des deux plus importants «injecteurs» en Suisse avec le Dr Philippe Lévy, à Genève. Preuve à l'appui les cinq

Suite ►



**De l'usage du Botox**  
**PATIENTS.** Blocage de la transpiration, yeux en amande: les demandes sont variées p. 30



## Zoom sur les souhaits des patients

### ◆ «Classiques»

Atténuer les rides d'expression autour des yeux (patte-d'oie) et de la zone intersourcilienne (ride du lion) constituent les demandes les plus fréquentes enregistrées par les médecins esthétiques en Suisse romande. Toutefois, ces corrections sont loin d'être les seules. Toujours parmi les «classiques»: les plis d'amertume du visage et ceux du cou (platysma). Egalement le sourire «chevalin». Le traitement permet alors de recouvrer des gencives trop apparentes.

### ◆ «Insolites»

«Je traite de plus en plus de jeunes femmes qui demandent de leur faire les yeux en amande. Ou le sourire de la Joconde. On peut aussi relever le

nez ou encore les tétons», témoigne le Dr Luigi Polla, à Genève.

### ◆ «Médicaux»

En plus des traitements esthétiques du visage, le Dr Ariane Studer, à Paudex (VD), reçoit de plus en plus de jeunes pour des problèmes de transpiration. C'est l'une des utilisations qui se développe de plus en plus. «On bloque le nerf qui commande la glande. Et le patient ne transpire plus du tout». Depuis le début de l'été, le Dr Violette Gribinsky, qui exerce à LaClinic, à Montreux, traite plusieurs patients par jour pour ce «handicap». Notamment des hommes d'affaires gênés quand ils doivent serrer des mains. Enfin, le botox traite aussi des migraines lorsque toutes les autres solutions ont échoué. ◊

◀ Suite

cent cinquante flacons de cent unités utilisés, chaque année, dans son cabinet, Forever Laser Institut, où exercent au total quatre médecins. «C'est populaire. Je reçois des patientes issues de toutes les classes sociales. On a affaire

à un véritable phénomène socioculturel. A mes débuts, c'était très différent».

Depuis 2004, Forever Laser Institut doit à la toxine botulique 10% de ses revenus.

Mais pourquoi une telle «démocratisation» de cette pratique? Se faire «botoxer» serait-il devenu un geste anodin?

«Oui, pour autant qu'il soit effectué par des professionnels. C'est-à-dire des médecins formés pour cela. Personnellement, j'assiste au minimum à un congrès médical par mois. Ce sont les dermatologues et les chirurgiens plasticiens qui obtiennent les meilleurs résultats. Grâce à

Pour le haut du visage, le Dr Luigi Polla injecte environ 30 points différents. Le principe? La toxine botulique se lie à la protéine S qui bloque alors la messagerie du nerf. Michel Perret

leurs compétences et à leurs connaissances médicales mais aussi en raison de l'intérêt qu'ils trouvent dans ce genre d'acte. Car injecter du botox n'est pas qu'une question de technique».

### Un rendu naturel

Si l'utilisation du botox se généralise, c'est «qu'il y a peu d'effets secondaires en dehors de migraines passagères.

Mais surtout, le regard serein et reposé est le secret du succès du botox», affirme le Dr Polla. Loin des images de visages figés qui nous viennent à l'esprit lorsqu'on pense à la toxine botulique? «Oui, car tout l'art réside dans la manière dont on conçoit le traitement. Il est rare de ne traiter qu'une seule zone. On cherche plutôt à prendre en compte une unité esthétique.»

Le Dr Ariane Studer, à Paudex (VD), est médecin généraliste et esthétique. Son cabinet - Concept Esthetic - ne cesse de se remplir. Peeling, laser et Botox (Vistabel). Les traitements à base de botox représentent 30% de son revenu en esthétique.

«Le botox aujourd'hui a acquis ses lettres de noblesse. Et particulièrement en Suisse car contrairement à d'autres pays comme l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie ou les USA, il ne peut être injecté que par des médecins. C'est un gage de sécurité pour les patients».

Mais attention, la toxine ne reste pas dans le corps (et heureusement d'ailleurs). Son effet ne dure pas plus de quatre mois. Il faut donc compter trois à quatre séances par an.

Par conséquent, si se faire botoxer est en passe de devenir «courant», le budget qu'il nécessite demeure encore pour beaucoup de gens, extraordinaire! ◊

## Guide des prix en Suisse romande

◆ Pour atténuer les rides d'expression du visage (patte-d'oie, ride du lion) et du cou: entre 300 et 600 fr.\*

Forever Laser Institut, Genève; Centre New Line, Genève; LaClinic, Montreux; Concept Esthetic, Paudex

◆ Pour le bas du visage uniquement: entre 590 et 700 fr.

Forever Laser Institut, Genève; La Clinic, Montreux

◆ Pour le haut du visage: entre 690 à 800 fr.

Forever Laser Institut, Genève; La Clinic, Montreux

◆ Pour le visage complet: 890 fr.

◆ Pour le décolleté: 690 fr. ◊

\*Prix indicatifs



Dr Ariane Studer, médecin esthétique à Paudex (VD)

◆ «En Suisse, le Botox ne peut être injecté que par des médecins. C'est un gage de sécurité pour les patients»